

Les Mystères de Paris

Eugène SUE

paru en épisodes entre juin 1842 et octobre 1843

- pour la petite histoire, oeuvre qui a participé à l'éclosion du nouveau genre littéraire de l'époque, le roman. Saga qui a tenu en haleine des centaines de milliers de lecteurs pendant plus d'un an. Peut être classé comme un des premiers romans de « littérature de masse »
- collection de personnages dont les parts « bonnes » et « mauvaises » sont au centre des actes qu'ils posent. Pas mal de repentir, de justice selon un code d'honneur arbitraire, de destins tout tracés dans leur parcours (on pourrait dire qu'il y a une intention de l'auteur dans le devenir des personnages et non un parcours imposé par les personnages à l'auteur : question d'époque).
- le personnage principal de Rodolphe traverse toutes les couches sociales, poursuit un but de justice selon une conception personnelle. Sous une couverture de « bon samaritain », il est très égoïste.
- l'auteur s'excuse ou se justifie dans des notes infrapaginales à propos de la façon « grossière » dont s'expriment certains personnages, de traitements « atroces mais néanmoins réels et utiles à la compréhension de l'histoire » (maltraitance d'enfants, par exemple). Question d'époque également... aujourd'hui, les auteurs ne se justifient plus. C'est surprenant à la lecture :)
- les mots d'argot parisien, incompréhensibles pour le lecteur, sont traduits en notes infrapaginales (un peu lassant à la longue). L'auteur en a conscience et dit explicitement au lecteur que ce langage argotier est utile pour dépeindre la scène, le contexte de l'histoire et que, puisque le lecteur en a une bonne vision après quelques chapitres, on peut abandonner ce style. Ce qui fait que les personnages ont une façon de parler beaucoup plus châtiée après quelques chapitres, uniquement dans le but de pas choquer le lecteur par tant de grossièreté. Trop drôle ! (à remettre en perspective avec l'époque et le contexte de parution de ce roman)
- L'auteur (et non le narrateur) s'adresse régulièrement au lecteur. Exemple : les réactions de Rodolphe sont à présent assez connues du lecteur pour qu'il ne faille plus à nouveau les mentionner ici. / La scène se passe dans un salon rouge au même moment que le rendez-vous entre Gros-Bras et le Chourineur, raconté précédemment.
- Comme le roman est paru en épisodes, on sent très clairement en fin de certains chapitres une chute destinée à tenir le lecteur en haleine et en début de certains chapitres un résumé très bref des événements passés pour que le lecteur aient bien en tête les éléments importants. (comme encore aujourd'hui dans les épisodes des séries télévisées).
- certaines scènes d'action sont décrites avec tant de détails que cela suspend le temps et fait monter l'intensité dramatique de façon efficace. Déjà en 1842, on savait écrire des scènes de suspense !

### Commentaire subjectif

Lu en partie (jusqu'au milieu de la 2e partie). Je voulais voir de quoi ce classique était fait, en avoir une idée. Mais je n'ai pas eu l'envie de lire la fresque entière (trop d'autres livres à découvrir... pardon...). J'ai trouvé les personnages peu subtils, les dialogues trop longs (le tout à remettre dans le contexte de l'époque où le livre a été écrit), mais le rythme de narration très moderne. Ce que j'en ai lu était très intéressant pour ma culture littéraire.